Pour rapidement rétablir des espaces d'apprentissage afin de permettre aux enfants de rester à l'école, l'UNICEF :

- Fournit des centaines de « school in the box » (grande boite avec du matériel scolaire pour 40 élèves et des outils de travail pour le professeur), des tentes-écoles, du matériel de loisir (jeux) etc.
- Travaille avec le gouvernement pour améliorer la protection des enfants.
- S'engage dans la réhabilitation ou la construction d'écoles.
- Recrute et forme des instituteurs pour pouvoir scolariser les milliers d'enfants déplacés.
- Epaule les parents et encourage leurs enfants à fréquenter les écoles, en leur distribuant tous les mois des bons alimentaires.
- S'implique dans la réinsertion et la resocialisation des enfants-soldats, ce processus passe aussi par le retour de ces enfants sur les bancs de l'école.

***Ahmed Mohammed Hassad, enseignant:*** *Il estime que l'éducation est une étape capitale dans la reconstruction du pays brisé par la sécheresse et les conflits. « Certains enfants sont stressés, certains sont traumatisés, d'autres sont victimes de discrimination, d'autres sont les enfants perdus. Alors, ils sont tous très désorientés. Il est donc important de leur donner une éducation, cela les aidera à comprendre le rôle important qu'ils peuvent jouer pour l'avenir de la société somalienne.»*

***M. Mizunoya, de l'UNICEF :*** *« Les enfants ont survécu à des moments très difficiles pour arriver ici, et aujourd'hui, c'est leur premier jour d'école. Pour moi, c'est une très belle journée, presque comme une fête. C'est ici que leur nouvelle vie commence ».*

## 4. QU'EST-CE QUE L'ÉDUCATION DANS LES URGENCES DANS LA CORNE DE L'AFRIQUE APPORTE AUX ENFANTS ET AUX PARENTS ?

L'éducation est essentielle lors d'une situation d'urgence. En effet, Les écoles n'offrent pas qu'une éducation de base aux enfants. Elles jouent aussi un rôle essentiel pour donner aux enfants des messages sur la nutrition, l'hygiène, l'assainissement, la protection et l'éducation à la santé. L'école doit parler aux enfants de la santé et de l'hygiène pour éviter le développement de maladies dans les camps. Les écoles sont aussi un abri d'importance pour ces enfants qui vivent dans ces camps souvent surpeuplés. Ce n'est pas tout ! L'école offre également aux enfants un accompagnement psychologique, en effet, les enfants ont vécu des épreuves très difficiles. Tous ces savoirs ont une importance vitale aujourd'hui dans la Corne de l'Afrique. Dans les camps, les écoles deviennent accessibles aux filles et aux autres enfants qui n'avaient jamais été à l'école avant. Les lieux d'apprentissage permettent aussi un accès à l'eau potable, à des toilettes et à une aide alimentaire. Ils sont également un endroit sûr où les enfants sont protégés de la violence et des abus. L'école aide les enfants à survivre et à se développer, elle offre aussi une garantie de stabilité pour l'avenir du pays. Et oui, si les enfants ne vont pas à l'école, ils ne pourront pas apprendre un futur métier, ils ne pourront alors pas participer au développement du pays.
Pour tous les enfants blessés par la carence et l'exil, les écoles sont vraiment importantes. Elles leurs apportent un environnement sûr et favorable à l'étude. Mais en plus, l'accès à l'éducation redonne aux enfants un sens à leur vie et ils pourront, plus tard, contribuer à la stabilité et au développement de leur pays.

APPRENDRE POUR SURVIVRE

unicef

« Toi aussi, organise avec tes amis une Journée du Changement ! Ecrivez vos souhaits pour les enfants qui suivent les cours dans une situation d'urgence , prenez –les en photo, et téléchargez la dans la zone d'action de votre site : www.unicef.be/kids ! »

POUR PLUS D'INFO VA DANS LA ZONE «INFORME-TOI» DU SITE WWW.UNICEF.BE/KIDS.

Joue à expérimenter le droit à l'éducation dans les urgences dans différentes parties du monde dans la zone explorateur du site www.unicef.be/kids Passe à l'acte et organise ta «Journée pour un changement» dans la zone d'action du site : www.unicef.be/kids

# LA CORNE DE L'AFRIQUE: L'ÉDUCATION DANS LES URGENCES

## 1. « CORNE DE L'AFRIQUE », C'EST QUOI ?

**La Corne de l'Afrique est une péninsule de l'Afrique dont la forme, sur une carte, évoque une corne de rhinocéros. Une péninsule, c'est comme une île mais qui est reliée au continent par une étroite bande de terre. Le terme désigne aussi la région occupée par quatre États, la Somalie, Djibouti, l'Éthiopie et l'Érythrée.**

## 2. QUE SE PASSE-T-IL ACTUELLEMENT DANS LA CORNE DE L'AFRIQUE ?

A la fin du mois de juin 2011, l'Organisation des Nations Unies (ONU) parle de la pire sécheresse en soixante ans dans certaines régions de la Corne de l'Afrique. La région a connu deux saisons consécutives de précipitations très inférieures à la moyenne, ça veut dire qu'il a plu beaucoup moins que d'habitude. Ce manque d'eau a détruit la production agricole et accentué la mortalité du bétail. Toutes les personnes de la région touchée n'avaient donc plus assez de ressources en eau et en nourriture dû à une sécheresse qui dure trop longtemps mais aussi à cause de la hausse des prix de la nourriture et des conflits armés qui ne cessent pas. La population de la Somalie est particulièrement touchée par cette situation, mais celles du Kenya, de l'Ethiopie et de Djibouti subissent aussi ces grands problèmes. Les personnes qui vivent dans la région touchée ont donc rapidement besoin d'aide, et elles sont 12,4 millions. Peux-tu imaginer ce nombre? C'est plus que la population de Belgique, où nous sommes près de 11 millions d'habitants ! Deux millions des personnes qui sont en danger sont des enfants de moins de 5 ans. Une grande partie de la Somalie est frappée par la famine.
Là, trois millions de Somaliens dont 1,5 million d'enfants ont un besoin pressant d'aide humanitaire. L'ONU évoque « la plus grave crise alimentaire en Afrique » en vingt ans. Beaucoup de personnes ont alors décidé de quitter leur lieu d'habitation pour chercher de l'aide ailleurs.

unissons-nous pour les enfants

KIDS

unicef

## La réaction de la population face à la crise, et les conséquences

Des dizaines de milliers de familles dans le désespoir ont donc fui leur village, marchant des journées ou des semaines sur les routes. Ces personnes sont à la recherche d'eau et de nourriture. Beaucoup se déplacent à pied jusqu'au Kenya. Là-bas il y a des camps, ce sont des grands terrains où se regroupent les personnes menacées, et où des organisations se mettent en place pour les aider (abris, eau, nourriture, soins, écoles etc.). Au Kenya, les camps de Dabaab, qui sont les plus peuplés au monde, accueillent chaque jour de nouveaux réfugiés. Ces camps peuvent normalement héberger 90.000 personnes, mais il y a tellement de personnes qui ont besoin d'aide que ces camps abritent aujourd'hui près de 400.000 personnes, plus de quatre fois la capacité prévue !

Les enfants qui ne vivaient pas trop loin du camp (environ 50 kilomètres) arrivent en relativement bonne santé, mais ceux qui doivent faire des plus grandes distances sont très faibles quand ils arrivent, ils sont très maigres et parfois malades, certains meurent dans les camps après leur arrivée. Et puis, il y a ceux qui n'arrivent pas aux camps, beaucoup décèdent sur les routes.

Sur 100 réfugiés qui parviennent à atteindre les camps, en moyenne 80 sont des enfants, 13 des femmes adultes et 7 seulement des hommes. Il y a donc énormément d'enfants, le rôle de l'UNICEF dans cette crise est particulièrement crucial. Les équipes de l'UNICEF doivent faire face à des arrivées croissantes d'enfants non-accompagnés, à la fois dans les camps et sur les pistes qui y mènent.

Dans ces camps, il faut donc de quoi vivre (eau, nourriture, etc.) et de quoi se soigner (médicaments, vaccins, etc.), mais il faut aussi des écoles pour que les enfants aient accès à l'éducation. Mais au Kenya par exemple, plus d'une école sur quatre dans les régions de refuge a des problèmes pour accueillir ces nouvelles nombreuses populations d'élèves.

***Noor Dawud, 15 ans :*** *il fait partie des enfants qui viennent d'arriver à Dadaab (Kenya), après un périple qui l'a amené de Somalie avec son cousin. Le père de Noor est mort au cours de la guerre dans leur pays et il ne sait pas où se trouve sa mère. Noor et son frère vivent maintenant ensemble dans le camp dans une petite maison faite de quelques branches. Depuis son arrivée, Noor est décidé à obtenir une éducation. « Pour l'instant, tout ce que je veux faire, c'est apprendre. Peut-être qu'à l'avenir, je réussirai à devenir enseignant. Si nous ne pouvons pas obtenir une éducation secondaire et un emploi, où irons-nous? Un groupe armé a recruté des personnes ici. Ils offrent de l'argent. Certains garçons ont déjà quitté le camp pour retourner en Somalie et se battre. »*

## Et la rentrée scolaire dans tout ça ?

Comme chez nous, les écoles devaient officiellement rouvrir en septembre pour la rentrée des classes. Cependant, dans beaucoup d'écoles de la Corne de l'Afrique, l'apprentissage est perturbé car les bâtiments scolaires sont utilisés pour héberger des réfugiés. L'UNICEF estime que 1,8 million d'enfants ne sont pas scolarisés dans le sud et le centre de la Somalie à cause des déplacements et de l'insécurité.

**En Ethiopie** par exemple, dans la grande ville Kurmuk, deux écoles secondaires et deux centres d'éducation sont utilisés par les réfugiés, cela empêche plus de 70% des étudiants de cette région à suivre les cours. L'Ethiopie comprend le plus grand nombre de personnes touchées par rapport à l'urgence dans la Corne de l'Afrique. Il y a quelque 230 000 réfugiés en Ethiopie. Dans le camp de Dollo Ado, environ 80% des réfugiés sont des enfants.

**La Somalie** est un des pays les plus pauvres au monde. C'est dans ce pays que la crise est la plus grave, 50% de la population (3,7 millions personnes) doit être secourue. Un enfant sur trois est frappé de malnutrition. Les violences et la sécheresse ont provoqué le déplacement des milliers de somaliens. Ces personnes ont fui à travers la frontière vers les camps de réfugiés déjà surpeuplés de Dollo Ado en Ethiopie et les camps de Dadaab au Kenya. A Mogadiscio, la capitale de la Somalie, il y a une pénurie importante d'enseignants, cela veut dire qu'il n'y en a pas assez par rapport au nombre d'élèves. Aujourd'hui, on estime que 1,8 million d'enfants - sur les 2,3 que compte la Somalie - sont privés d'éducation primaire ou secondaire. Il manque des professeurs (dont beaucoup d'entre eux ne sont même pas payés), du matériel et des infrastructures scolaires pour accueillir tous les enfants.

**Le Kenya** est le deuxième Etat le plus sévèrement touché par la sécheresse et la famine dans la Corne de l'Afrique. Chaque semaine, 1.000 nouveaux réfugiés arrivent au Kenya. 57% d'entre eux sont des enfants. Ainsi, à Dadaab, seuls 43.000 des 156.000 enfants en âge d'aller à l'école y ont accès. Pour qu'ils puissent poursuivre leur scolarité, il faudrait plus de professeurs (1 enseignant pour 100 écoliers), plus de matériel et plus de classes pour pouvoir les accueillir. De nombreux enfants doivent suivre les cours dehors, dans la chaleur et la poussière car il n'y a pas assez de salle de classe.
Les écoles ont rouvert dans les camps de réfugiés de Dadaab. La plupart des élèves sont de nouveaux arrivants venus avec leurs familles de Somalie, avec l'espoir de s'abriter de la famine et de la violence. Beaucoup d'enfants venus de Somalie ne connaissent que les combats et les conflits. Beaucoup d'entre eux ne savent pas ce qu'est une école et un enseignant.

*Ileys est l'une des écoles au Kenya qui met en oeuvre le programme d'apprentissage accéléré. L'école Ileys accueille actuellement quelque 4036 élèves et 58 enseignants dans seulement 25 salles de classe. Faisons le calcul, cela fait environ 160 élèves par salle de classe, donc c'est comme s'il fallait rentrer dans ta classe six fois plus d'élèves, pour le même local ! Donc de nombreux enfants doivent apprendre en dehors des bâtiments, dans la chaleur et la poussière. Pour faire face à cette augmentation du nombre d'inscription, l'UNICEF a fourni du matériel d'éducation de base et installé des tentes pour la rentrée scolaire.*

## 3. QU'EST-CE QU'UNICEF BELGIQUE MET EN PLACE POUR LA CORNE DE L'AFRIQUE ?

L'UNICEF est présent sur le terrain et met tout en œuvre pour fournir de l'aide alimentaire ainsi qu'un accès aux soins de santé, à l'hygiène et à l'éducation. Cet été, il était urgent d'installer des écoles temporaires dans les camps de réfugiés. Par exemple, au Kenya, de nombreuses écoles sont restées ouvertes pendant les vacances scolaires dans les zones frappées par la sécheresse. Les classes supplémentaires peuvent donc accueillir de nouveaux élèves, fournir de l'eau, des kits scolaires d'éducation de base (cahier, crayon etc.), du matériel de loisirs (jeux) et fournir un soutien aux enseignants (formation). Des bons d'alimentation sont également distribués dans les écoles pour les élèves et leurs familles.
Cela représente aussi un encouragement pour les enfants à rester à l'école, ou à s'y inscrire pour la première fois dans leur vie. En effet, la situation était déjà désastreuse en Somalie depuis des années à cause des conflits et du manque de financement dans l'éducation.
Certains enfants sont nés dans les conflits et ne connaissent donc pas l'école. Un programme accéléré a donc été conçu pour les nouveaux arrivants. Soutenu par l'UNICEF, ce programme vise à préparer les nouveaux élèves pour la rentrée scolaire de septembre.

Et oui, imagine, tu devrais changer de pays à cause d'une guerre et tu devrais suivre les cours dans une langue que tu ne connais même pas ! C'est le cas de ces enfants. Heureusement, avant la rentrée scolaire, certains enfants pouvaient suivre un programme de scolarisation accéléré pour être prêts à la rentrée des classes en septembre. Pour comprendre et puis pour qu'ils s'habituent à l'école.

La protection de l'enfance est importante pour UNICEF. En Somalie, pour la période de janvier à juillet 2011, l'UNICEF a relevé 1061 cas graves de non respect des droits de l'enfant (voir fiche thématique n°1). Il s'agit en grande majorité de recrutements d'enfants dans des forces armées, mais il y a aussi des cas d'assassinat, de mutilation ainsi que des cas de violence sexuelle ou de viol. L'UNICEF a aussi constaté un grand nombre d'enlèvements d'enfants. Afin de lutter contre ces graves violations des droits fondamentaux des enfants somaliens, l'UNICEF a mis en place un programme comprenant par exemple :

- Des avocats de protection des droits de l'enfant sont envoyés dans la région.
- La création d'espaces « amis des enfants » afin de fournir une aide psychologique aux enfants.
- La création de Comités de Protection des Enfants. Ces Comités veulent réunir les familles séparées, combattre la violence à l'égard des filles et le recrutement des enfants dans des forces armées.
- Des lieux d'accueil dans les régions touchées par la famine offrent aux enfants des espaces sécuritaires pour jouer et apprendre. Ces centres permettent également aux animateurs d'aborder les questions de protection des enfants.